



Portrait officiel de Joseph Staline

L'affaire des « complots »

Les derniers crimes antisémites de Staline (1948-1953)

Dans l'URSS stalinienne d'après-guerre se développe un climat antisémite alimenté par l'appareil d'Etat. Trois affaires marquent le caractère antisémite des dernières années de règne du « petit père des peuples ».

La liquidation du Comité Antifasciste Juif

Le Comité Antifasciste Juif créé avec l'accord de Staline au printemps 1942 avait pour mission de sensibiliser les juifs à travers le monde à la cause soviétique et de récolter des fonds de solidarité pour soutenir l'effort de guerre de l'URSS. Présidé par le grand acteur juif **Solomon Mikhoëls**, le Comité décide après la guerre de publier un « Livre noir » sur les atrocités commises par les nazis contre les populations juives. Aux yeux de Staline, le CAJ commet le péché de devenir un embryon d'organisation représentative. Le comité est dissout en novembre 1948 et ses principaux membres, accusés de « cosmopolitisme » et de « nationalisme sioniste bourgeois », sont condamnés à mort en 1952.

Le procès Slansky

Au début des années cinquante, une vague de procès politiques déferle sur l'Europe centrale soviétisée. La Tchécoslovaquie est le théâtre d'un procès particulièrement spectaculaire. Ces procès politiques ont en effet la particularité d'être mis en scène du début à la fin : les accusés apprennent par cœur le scénario du procès au cours duquel ils doivent « avouer » leurs crimes. En Tchécoslovaquie ce sont les plus hauts dirigeants du parti, avec à leur tête Rudolf Slansky, qui sont victimes de la paranoïa stalinienne. Onze des quatorze accusés sont juifs et servent ainsi parfaitement de bouc émissaire aux purges voulues par Staline. Ils sont accusés de conspiration trotskiste-sioniste-titiste et onze d'entre eux, parmi lesquels Slansky, sont condamnés à mort et exécutés en décembre 1952.



Rudolf Slansky durant son procès

Le complot des blouses blanches

L'affaire des blouses blanches se déroule dans la lignée des précédentes machinations du régime stalinien. Cette fois ce sont des médecins du Kremlin, presque tous juifs, qui sont accusés d'avoir assassinés des dirigeants soviétiques et de prévoir d'en assassiner d'autres.

Plusieurs centaines de juifs, médecins et pharmaciens, sont arrêtés.

La mort de Staline, le 1^{er} mars 1953, met fin à l'affaire avant que les procès des médecins n'aient pu se dérouler.

Le 4 avril la *Pravda* (journal officiel du parti) publie un communiqué annonçant que le complot des médecins n'avait jamais existé et que les médecins étaient désormais réhabilités.